

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDeau - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - I. GOZIAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT. SC

SOMMAIRE.

LE COLLIER DE LA REINE, par ALEXANDRE DUMAS.

L'AVARE, par HENRI CONSCIENCE.

CONZALÈS COQUES, par ÉMILE SOUVESTRE.



Où allez-vous ? dit-il. — Page 346, col. 1.

LE COLLIER DE LA REINE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

ILLUSIONS ET RÉALITÉS. (Suite.)

Beausire se dit que monsieur de Crosne, prévenu sans doute n'importe comment ou par qui, avait voulu faire prendre Beausire et n'avait trouvé qu'Oliva. *Indé iræ*.

De là le désappointement. Certes, si Beausire se fût trouvé dans des circonstances ordinaires, s'il n'eût eu cent mille livres dans sa poche, il se fût jeté au milieu des alguazils, en criant comme Nisus : Me voici ! me voici ! c'est moi qui ai fait tout !

Mais l'idée que ces gens-là palperaient les cent

mille livres, en feraient des gorges chaudes toutes leur vie, l'idée que le coup de main si audacieux et si subtil tenté par lui, Beausire, ne profiterait qu'aux agents du lieutenant de police, cette idée triompha de tous ses scrupules, disons-le, et étouffa tous ses chagrins d'amour.

— Logique... se dit-il : Je me fais prendre... Je fais prendre les cent mille livres. Je ne sers pas Oliva... Je me ruine... Je lui prouve que je l'aime comme un insensé... Mais je mérite qu'elle me dise : Vous êtes une brute ; il fallait m'aimer moins et me sauver.

Décidément, jouons des jambes et mettons en sûreté l'argent, qui est la source de tout : liberté, bonheur, philosophie.

Cela dit, Beausire appuya les billets de caisse sur son cœur et se reprit à courir vers le Luxembourg, car il n'allait plus que par instinct depuis une heure, et cent fois ayant été chercher Oliva au jardin du Luxembourg, il laissait ses jambes le porter là.

Pour un homme aussi entêté de logique, c'était un pauvre raisonnement.

En effet, les archers, qui savent les habitudes des voleurs, comme Beausire savait les habitudes des archers, eussent été naturellement chercher Beausire au Luxembourg.

Mais le ciel ou le diable avait décidé que M. de Crosne ne ferait rien avec Beausire cette fois.

A peine l'amant de Nicole tournait-il la rue Saint-Germain-des-Prés, qu'il faillit être renversé par un beau carrosse dont les chevaux couraient fièrement vers la rue Dauphine.

Beausire n'eut que le temps, grâce à cette légèreté parisienne inconnue au reste des Européens, d'esquiver le timon. Il est vrai qu'il n'esquiva pas le juron et le coup de fouet du cocher, mais un propriétaire de cent mille livres ne s'arrête pas aux misères d'un pareil point d'honneur, surtout quand il a les compagnies de l'Étoile et les gardes de Paris à ses trousses.

Beausire se jeta donc de côté ; mais en se cam-